

## Première partie

# Le courant classique

Les théories classiques ont été développées dans le contexte particulier de la révolution industrielle, entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

La révolution industrielle caractérise le passage d'une société traditionnelle, artisanale, à une société industrielle, dont le système économique dominant est le capitalisme. Cet essor général des méthodes de production industrielle s'est associé à un bouleversement des structures économiques et sociales. Les innovations majeures sont la machine à vapeur, la mécanisation des tâches, etc. Le pays pionnier de cette révolution industrielle est l'Angleterre.

Les deux chefs de file de la pensée classique sont Adam Smith (1723-1790) et David Ricardo (1772-1823), tous deux britanniques. Une troisième figure emblématique du courant classique apparaît en France : Jean-Baptiste Say (1767-1832).

<h1>Adam Smith</h1>	Fiche <b>1</b>
<b>Objectif</b> Comprendre les fondements de la théorie d'Adam Smith	
<b>Prérequis</b> Notions économiques	
<b>Mots-clefs</b> Main invisible, laisser-faire laisser-passer, croissance, division du travail, avantages absolus, libre-échange	

Adam SMITH (1723-1790) est un économiste classique et philosophe écossais. Son œuvre principale, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), est considérée comme l'ouvrage fondateur de la doctrine libérale.

## 1. La « main invisible »

### • La « main invisible »

Selon Smith, l'économie est régie selon un principe de régulation automatique qu'il nomme la « **main invisible** ». Dans une économie de marché, la concurrence guide l'activité de chaque agent économique vers la meilleure situation possible pour tous. En recherchant son propre intérêt, l'individu contribue à l'intérêt général.

Smith considère que le revenu national d'une économie est la somme des revenus des individus qui la composent. En augmentant son propre revenu, l'individu concourt à la croissance du revenu de son économie.

### • Le « laisser-faire, laisser-passer »

De la « main invisible » découle le principe du « **laisser-faire, laisser-passer** » : c'est le marché, seul, qui doit réguler l'activité économique. L'État ne doit intervenir que pour assurer le respect des règles de la concurrence.

Il faut laisser l'économie produire les biens et les services dont elle a besoin mais aussi les laisser-passer entre les pays. Smith met donc en

avant le **libre-échange**, c'est-à-dire la libre circulation des produits et des services entre les pays, sans entrave particulière.

*Application* : L'Union européenne est un espace de libre-échange au sein duquel les marchandises circulent librement sans barrière à l'entrée des pays.

---

## 2. La division du travail

---

- **La croissance**

La croissance mesure l'augmentation de la **richesse d'un pays**. Elle correspond au taux de variation de la richesse d'un pays, mesurée par le produit intérieur brut (PIB) ou le produit national brut (PNB).

La croissance augmente avec la production d'un pays. La recherche de la croissance est donc une recherche de moyens pour augmenter la production d'un pays.

- **L'origine de la croissance**

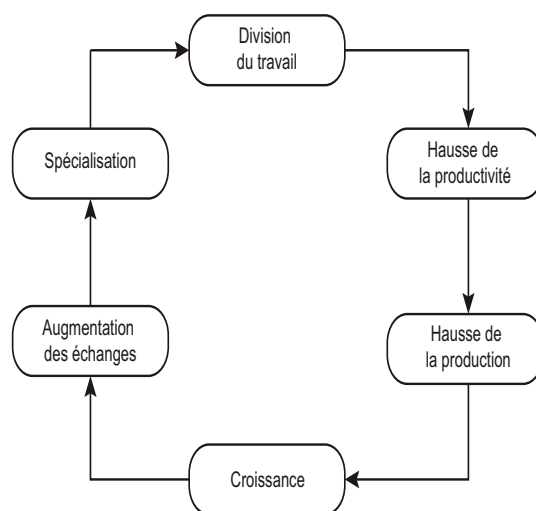
Smith s'est attaché, dans son œuvre économique, à déterminer les origines de la croissance. Il en arrive à la conclusion selon laquelle la croissance trouve sa source dans la **division du travail**. L'échange entre les individus mène à la spécialisation. Cela signifie que les individus ont intérêt à se spécialiser dans des activités complémentaires pour augmenter leur productivité. La division du travail va de pair avec la mécanisation des tâches.

Smith donne l'exemple d'une manufacture d'épingles dans laquelle la fabrication d'une épingle est décomposée en différentes tâches élémentaires effectuées par des individus différents. Un premier ouvrier tire le fil de la bobine, un deuxième le coupe, un troisième le courbe, et ainsi de suite. Ainsi, chaque salarié devient plus performant dans la tâche qui lui est confiée et peut donc augmenter sa capacité de travail. Il en résulte alors une hausse de la production de l'entreprise.

- **Les effets de la division du travail sur la croissance**

Les bienfaits de la division du travail peuvent se résumer dans le schéma suivant :

Schéma 1. La division du travail



*Remarque*

La productivité mesure l'efficacité des facteurs de production (travail et capital) et de leur combinaison. Elle correspond au rapport entre les quantités produites (ou leur valeur) et les moyens mis en œuvre pour produire ces quantités.

Cette division du travail en tâches simples correspond à une **division horizontale**. On distingue aussi la **division verticale** du travail selon les niveaux de hiérarchie, entre les cadres et les exécutants.

*Application* : Henry Ford a mis en application la division du travail. Dans son usine de production de voitures à partir de 1907, les ouvriers exécutaient des tâches simples et répétitives pour augmenter la productivité.

---

### 3. Les avantages absolus

---

- **La division internationale du travail**

Au niveau international, chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production du bien pour lequel ses coûts de production sont inférieurs à ceux des autres pays, c'est-à-dire dans le bien pour lequel le pays dispose

d'un **avantage absolu**. Il s'agit donc d'une « division internationale du travail » dans laquelle chaque pays trouve son avantage. Pour les biens pour lesquels le pays ne dispose d'aucun avantage absolu, il est préférable de les importer des autres pays. Cela lui revient moins cher que de les produire lui-même.

• **Un exemple des avantages absolus**

Le tableau suivant est un exemple des coûts de production du vin et du drap entre l'Angleterre et le Portugal (exemple fourni par Ricardo).

Coûts de production	Angleterre	Portugal
Drap	100	90
Vin	120	80

Dans cet exemple, selon Smith, le Portugal a intérêt à produire le drap qui ne lui coûte que 90 alors qu'il coûte 100 à l'Angleterre, mais aussi le vin qui ne coûte que 80 alors qu'il revient à 120 pour la l'Angleterre. Le Portugal dispose d'un avantage absolu pour les deux produits.

### Cas pratique

Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Rectifiez les réponses fausses.

- Smith préconise d'augmenter les taxes douanières.
- Smith pense que la croissance d'un pays ne peut venir que de l'intervention de l'État.
- Selon Smith, la division du travail est facteur de croissance.
- Selon Smith, la recherche de l'intérêt individuel conduit à l'intérêt général.
- Selon Smith, la division du travail peut s'appliquer au niveau international.

**Solutions**

- a. Faux. Smith préconise le « *laisser-faire, laisser-passer* » donc le libre-échange des produits entre les pays ; b. Faux. Smith considère que le rôle de l'État est uniquement de faire respecter les règles de la concurrence ; c. Vrai ; d. Vrai ; e. Vrai.

<b>David Ricardo</b>		Fiche <b>2</b>
<b>Objectif</b>	Comprendre les fondements de la théorie de Ricardo	
<b>Prérequis</b>	Notions économiques et fiche 1	
<b>Mots-clefs</b>	Valeur d'usage, valeur d'échange, valeur travail, état stationnaire, avantages comparatifs	

David RICARDO (1772-1823) est un économiste classique anglais. Homme d'affaires et homme politique, il est l'auteur des *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817). Ricardo se base sur la lecture de *La Richesse des nations* de Smith pour en élaborer une critique et développer son point de vue.

## 1. La valeur travail

- **La valeur d'une marchandise**

Les économistes classiques et néo-classiques ont cherché une analyse de la valeur, c'est-à-dire selon quels principes est déterminé le prix d'une marchandise sur un marché concurrentiel.

Smith a proposé une distinction entre la **valeur d'usage** et la **valeur d'échange** d'un bien. La valeur d'usage correspond à l'utilité d'un bien alors que sa valeur d'échange correspond à son pouvoir d'acheter d'autres biens. Il peut exister une différence entre ces deux valeurs.

- **La valeur travail**

Ricardo a cherché à comprendre la formation de la valeur d'échange d'un bien. Selon lui, la valeur d'échange d'une marchandise dépend de sa rareté et de la quantité de travail nécessaire à sa production.

Certains biens sont rares et tirent leur valeur uniquement de cette rareté, comme par exemple une œuvre d'art. D'autres biens sont disponibles parce qu'ils demandent du travail. Dans ce cas, leur valeur d'échange est

proportionnelle à la quantité de travail nécessaire pour les obtenir. C'est sa **valeur-travail**.

*Exemple* : Il faut 6 heures de travail pour fabriquer une chaise, donc la chaise vaut 6 fois le coût d'une heure de travail.

---

## 2. L'état stationnaire

---

- **La croissance**

Selon Ricardo, l'accroissement de la production réside dans l'augmentation de la population et dans l'augmentation des connaissances pratiques et de l'efficacité des machines.

Ricardo a cherché à analyser la croissance à travers la répartition des revenus entre les trois principales classes sociales. Le salaire est le revenu du travailleur, le profit est le revenu du capitaliste, et la rente est le revenu du propriétaire foncier.

- **L'état stationnaire**

Il développe un raisonnement en se basant sur le prix du blé. Il prend comme point de départ la hausse de la population qui a pour conséquence une augmentation de ce prix du blé. La demande étant de plus en plus forte, les prix ont tendance à augmenter. Voyant les prix augmenter, les capitalistes décident de produire plus de blé sur des terres encore inexploitées, ces dernières terres étant moins rentables que les premières. Les propriétaires fonciers qui louent ces terres aux capitalistes augmentent donc leurs rentes.

Dans un même temps, l'augmentation des prix du blé a un effet sur l'augmentation des salaires. De ce fait, l'augmentation des prix est neutre pour les salariés. La hausse des salaires ne peut se faire qu'au détriment des profits.

En conclusion, la hausse de la population a pour conséquence une hausse des prix du blé, une hausse de la rente foncière et une baisse du taux de profit. Les entreprises n'ont plus intérêt à augmenter leurs productions. La croissance est alors bloquée.

Ricardo appelle cette situation « **l'état stationnaire** ».

Quand une économie arrive alors à maturité, elle a tout intérêt à développer son commerce extérieur pour lui apporter de nouveaux débouchés.

---

### 3. Les avantages comparatifs

---

Ricardo reprend la pensée de Smith sur les échanges internationaux et va plus loin. Il considère que, même si un pays ne dispose pas d'un avantage absolu, chaque pays a intérêt à se spécialiser dans le produit pour lequel il a un avantage comparativement aux autres pays.

C'est Ricardo qui présente l'exemple de l'échange du drap et du vin entre l'Angleterre et le Portugal.

Coûts de production	Angleterre	Portugal
Drap	100	90
Vin	120	80

Alors que Smith détermine, pour chaque produit, le pays qui a les moindres coûts de production, Ricardo considère l'exposé dans l'autre sens et regarde, pays par pays, le produit qui a les coûts de production les plus faibles. C'est la théorie des **avantages comparatifs**.

Dans l'exemple qu'il fournit, l'Angleterre a intérêt à se spécialiser dans la production de draps qui ne coûte que 100 à produire alors que le vin coûte 120. Le Portugal doit produire le vin parce que cela lui revient moins cher, 80, que de produire du drap à 90.

*Application* : La théorie des avantages comparatifs de Ricardo est encore un pilier des arguments en faveur du libre-échange.

#### Cas pratique

Deux pays s'interrogent sur leurs avantages à produire ou à importer deux marchandises.

Le pays A peut produire le bien X pour 2 200 unités monétaires et le bien Y pour 2 180 unités monétaires. Les coûts de production du pays B sont de 2 300 pour le bien X et 2 500 pour le bien Y.

Déterminez si les pays A et B ont intérêt à produire ou importer les biens X et Y selon la théorie des avantages absolus et la théorie des avantages comparatifs.